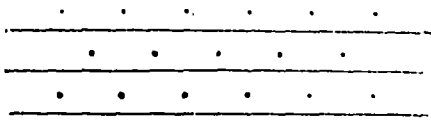


dos d'une bêche, ou quelqu'autre instrument convenable ; ensuite vous arrosez avec de l'eau chaude, ou encore mieux avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper de la fiente de poules, et vous placez votre châssis, et si vous n'en avez pas servez-vous de plancher que vous aurez soin de tenir bien rapprochées. Tous les jours, lorsque le temps ne sera pas trop froid, sur le haut du jour, soulevez un peu le châssis pour laisser pénétrer l'air dans l'intérieur de la couche ; arrosez au besoin, et toujours avec de l'eau tiède. Enlevez de la couche les mauvaises herbes aussitôt qu'elles se montrent. Lorsqu'il y a apparence d'une nuit très froide vous étendez sur le châssis, de vieux tapis, ou de la paille, pour protéger de la gellée.

#### Engrais et préparation du terrain.

Il faut en automne engraisser généralement le champ qui doit recevoir le tabac ; le fumier de cochons, de bêtes à cornes et de moutons mélangé, est celui que l'on doit prendre de préférence, pourvu qu'il soit bien décomposé ; on peut mettre 24 ou 25 tombereaux à l'arpent. La cendre, la chaux, le plâtre lui conviennent admirablement bien. Vous labourez à la profondeur de 8 à 12 pouces selon le terrain, mais il est essentiel de défoncer la terre afin qu'elle ne retienne point l'humidité. Si vous ne pouvez préparer ainsi votre terrain l'automne il faut le faire de bon printemps, et ensuite bien la herser et ôter les mauvaises herbes et écraser les mottes. La saison la plus favorable pour planter le tabac est du 28 mai au 10 juin. Lorsque votre terrain est bien préparé, vous tirez vos rangs, à trois pieds et quatre pouces d'espace, et vous plantez à la distance de 18 pouces à 3 pieds [2 pieds est la règle générale] selon la qualité de la terre et l'espèce de tabac que vous cultivez. Le tabac doit toujours se planter en quiconce, c'est-à-dire de la manière suivante :



Quinze jours après sa transplantation le plan commence à pousser, et les mauvaises herbes aussi, il faudra surceler avec une petite gratto bien tranchante prenant bien garde de ne point déranger les racines du plant. Il faudra aussi l'arroser de temps en temps pour fournir un nouvel aliment à la plante et lui conserver une douce fraîcheur.

Aussitôt que les boutons des fleurs commencent à se montrer, on les pince avec le pouce et l'index, enlevant 4 ou 5 feuilles, n'en laissant à peu près que 15 ou 18 ; en règle générale on enlève les feuilles qui n'ont pas six pouces de longueur. On enlève aussi toutes les feuilles meurtries et gâtées qui peuvent

se trouver au pied. Par cet opération de pincement, on fait refluer dans les feuilles qui restent, la sève qui autrement aurait servi à nourrir la graine : par là, on augmente le rapport du tabac, et de plus on améliore sa qualité. Peu de temps après, les gourmands ou drageons recommencent à se montrer et poussent avec une grande rapidité. Il faut les enlever aussitôt qu'ils se montrent ; le but de cette opération, comme celle du pincement est de faire concentrer toute la force de la plante dans les autres feuilles ; il faut ôter ces drageons aussitôt qu'ils se montrent.

#### Récolte.

On reconnaît que le tabac est mûr, lorsque les feuilles commencent à changer de couleur, lorsqu'en les regardant au soleil, on y voit des taches jaunâtres, rougeâtres ou brunâtres, lorsqu'elles deviennent rudes et collantes, et qu'en les pliant elles cassent net. Ne le laissez pas trop mûrir ; il est mieux de le couper plus tôt trop vite que trop tard. Prenez un couteau de boucherie bien aiguisé, pendez le tronc dans sa longueur jusqu'à cinq pouces du pied, empoignez-le de la main gauche, pendez-le du côté gauche donnez un coup de couteau près de terre, laissez-le tomber, prenant garde que les feuilles ne se déchirent point, et qu'elles ne soient pas pliées ; après cela laissez-le faner. Il faut toujours couper le tabac le matin après la rosée et le rentrer le soir et le pendre tout de suite, mais si vers 11 heures le soleil devenait trop ardent il faudrait le rentrer et le sortir vers trois heures et ensuite le pendre le soir.

#### Dissiccation.

Il faut préparer d'avance tout ce dont on a besoin pour suspendre le tabac, d'abord un local convenable, propre, aéré, où la pluie et les rayons du soleil ne pénètrent pas ; on peut se servir d'une remise, d'un hangard d'une écurie, d'une étable ou autre bâtisse, il faut aussi se pourvoir de perches, de bâtons, et de ficelle. Vous enfourez les pieds de tabac sur des bâtons ou des lattes, vous appuyez le bout de ces bâtons sur des perches ou d'autres appuis, laissez un espace de 5 pouces entre chaque plante pour que l'air circule plus librement et que la dissiccation se fasse plus vite. Laissez les portes et les fenêtres ouvertes et fermez-les la nuit. Quand il sera sec, ce que l'on reconnaîtra par la couleur brune des tiges, qui cassent lorsqu'on les plie, fermez les ouvertures.

#### Dépouillement.

Pour cette opération, vous choisissez un temps humide alors que les feuilles sont molles ; autrement elles se briseraient ; vous descendez votre tabac ; vous l'étendez en tas sur le plancher puis vous enlevez quatre ou cinq première feuille du bas, vous en faites un tas et vous en faites autant des feuilles du milieu et de celles du haut, par ce

moyen vous avez trois espèces de tabac. Lorsque vous avez ainsi séparé vos feuilles, vous en prenez à peu près une douzaine si c'est du grand tabac, et 16 à 18 si c'est du petit, vous liez ensemble avec une autre feuille que vous roulez à l'entour des tiges vous ouvrez les feuilles par la moitié, vous y passez le bout de cette feuille on la tirant. Alors vous avez ce que l'on appelle une main. A fur et à mesure que vous faites vos mains, vous les placez en rang sur le plancher, les feuilles bien étendues, le bout de la main en dehors les pointes en dedans et de telle sorte que chaque rang se superpose sur l'autre à la longueur de 7 à 8 pouces, afin que la file soit partout au centre comme au côté de la même épaisseur, puis lorsque cet ouvrage est terminé, vous placez des planches avec des poids sur la pile et vous les laissez jusqu'à ce que le tabac chauffe un peu, quelquefois cinq ou six jours, d'autres fois quatre à six semaines, c'est pendant qu'il est ainsi en presse que le tabac se conditionne et acquiert toute sa bonté et sa force, et c'est par ce procédé dirigé avec soin que l'on réussira à préparer d'excellent tabac.

UN ABONNE CULTIVATEUR.  
St. JBte. de Rouville 26 }  
décembre 1870. }

#### UNE BANQUE A ST. HYACINTHE.

Depuis très-longtemps déjà les hommes d'affaire de ce District désiraient l'établissement d'une banque dans cette partie du pays.

Des tentatives infructueuses avaient déjà été faites en diverses circonstances. Un nouvel essai est en marche et cette fois avec autant d'espoir de succès que précédemment.

Comme la classe agricole bénéficierait grandement de l'établissement d'une telle banque et que notre population et riche district agricole est tout spécialement intéressé, nous croyons devoir nous rendre au désir de l'assemblée du 13 Janvier et publier les procédés de cette assemblée ainsi que quelques remarques.

Nous donnons aujourd'hui une analyse des discours prononcés devant l'assemblée, convoquée vendredi dernier pour aviser aux moyens de fonder une banque à St. Hyacinthe.

M. Hon. L. V. Sicotte, étant appelé à la présidence, dit que, n'ayant pas entendu parler de ce projet longtemps d'avance et ne connaissant pas sur quelle base on avait intention d'assoier cette nouvelle institution, il invitait ceux qui s'en étaient occupés à faire connaître le projet devant l'assemblée.

Alors M. Kérouck se leva, et ayant lu la circulaire qui convoquait cette réunion, il s'expliqua ainsi :

" Depuis bien des années n'avons-nous pas entendu répéter très souvent ;